

## Un esprit guéri peut-il revenir dans le rêve par amour ?

### Question :

J'ai une question concernant le « mythe » de Gloria dans le roman *Awaken from the dream*. Je voudrais comprendre un peu mieux ce qui se passe quand elle, comme représentante du « groupe central », regarde la réalité physique, et promet d'affronter toutes les souffrances nécessaires pour revenir dans le rêve afin d'aider les autres à s'éveiller. Cela me semble un moment vraiment important dans l'histoire. Juger la douleur et la souffrance que nous voyons et ressentons comme devant être corrigées par nous qui serions en mesure de le faire, n'est-ce pas un jugement qui serait entièrement erroné ? Est-ce que regarder la scène de cette façon n'est pas le pur résultat de la culpabilité (qui est toujours de l'ego) ? Est-ce que ce n'est pas la culpabilité qui est la clé pour la continuelle recréation du rêve pour des gens comme nous ? Est-ce que le retour dans le rêve pourrait être motivé par l'amour ? À jamais ? J'ai vraiment l'impression que c'est une question cruciale et je veux être certain que je comprends cela correctement. Est-ce qu'un bodhisattva, ou la réincarnation d'un lama tibétain par exemple, ayant promis de revenir sans cesse jusqu'à ce que tout le monde soit libéré, entre dans cette catégorie ? Ou est-ce que c'est quelque chose d'autre pour eux ?

### Réponse :

Retourner dans le rêve pourrait définitivement être motivé par l'amour. Il est important de faire la distinction entre l'esprit guéri et l'esprit non guéri pour avoir une juste perspective là-dessus, et se rappeler que ce ne peut pas être compris à partir de notre point de vue humain très limité. Notre expérience humaine est l'effet du choix de l'esprit de dissimuler sa vie d'esprit en dehors du temps et de l'espace, et ce ne peut donc jamais être un lien fiable pour connaître la vérité. Nous devons commencer par là d'abord puisque c'est tout ce que nous avons pour commencer. Mais Jésus nous met régulièrement en garde quant à l'utilisation de notre expérience individuelle comme critère de ce qui est réel. Puis il nous en conduit au-delà, dans la dimension de l'esprit que nous avons cherché à nier. L'esprit guéri est libre de toute culpabilité. Il n'est plus divisé en un esprit juste et un esprit erroné ayant un pouvoir de décision. L'esprit guéri est identifié uniquement avec l'amour et sait que toute autre chose est illusoire. Cet amour sans restriction peut donc apparaître dans le rêve, sous une forme reconnaissable par d'autres figures à la recherche du salut dans leur rêve. Or pour cet esprit guéri, pour cet Enseignant des enseignants (**M.26.2**), cette extension de l'amour ne serait pas vécue comme une « venue dans le rêve ».

Ce serait simplement une forme que prend l'amour. Il n'aurait pas, par exemple, le sentiment d'avoir été envoyé en mission sacrée pour sauver ou racheter des âmes, etc., et il n'y aurait non plus de sens de sacrifice, comme de retourner à contre-cœur dans le lieu impie du péché, par exemple. Cet esprit serait joyeux et en paix, sachant qu'il n'est pas du tout *dans* le rêve, et que c'est la même réalité pour tout le monde. Il ne répondrait à rien comme si c'était une chose réelle ayant besoin d'être « corrigée », bien que, dans sa forme, il pourrait ressembler à tout le monde. Il est important de reconnaître que cette façon d'être ne correspond à aucune des motivations que nous connaissons, nous qui expérimentons la vie comme des individus limités, en compétition pour la survie dans un monde ayant un nombre faramineux de problèmes de toutes sortes.

Un esprit non guéri voudrait continuer à prendre une forme dans le rêve pour réaliser son objectif piloté par l'ego de prouver que la séparation est réelle, projeter sa responsabilité et ainsi fuir la punition qu'il croit mériter. Un esprit non guéri pourrait aussi prendre une forme pour continuer à apprendre à s'éveiller du rêve (une motivation d'esprit juste). Encore une fois, il faut être prudent lorsqu'on essaie de conceptualiser cela en termes d'expérience humaine. Nous pouvons utiliser des analogies, comme le fait Jésus, mais tout cela se fait uniquement dans l'esprit. Il n'y a pas quelque part une entité non physique en train de pénétrer dans le temps et dans l'espace en tant qu'esprit prenant un corps. Cela se passe toujours autour des dynamiques d'un esprit qui ne cesse jamais d'être un esprit. Nous devons aussi nous rappeler que nous nous efforçons de faire un diagramme de quelque chose qui est intrinsèquement illusoire.

Pour l'esprit non guéri plein de culpabilité, le monde de la séparation sera perçu comme un champ de bataille où s'opposent ceux qui désirent protéger la séparation, et ceux apparemment emprisonnés qui essaient de s'en libérer. Si quelqu'un se perçoit lui-même comme étant venu ici pour libérer ceux qui sont emprisonnés ou, pour utiliser une métaphore bien connue, pour éveiller ceux qui dorment encore, alors il partage la perception de l'ego. Si une chose a besoin d'être « corrigée », alors la séparation a été jugée réelle, et c'est donc un jugement fallacieux, comme vous l'avez mentionné. Jésus nous aide à réaliser que notre seule responsabilité est d'accepter l'Expiation pour nous-mêmes, ce qui signifie de réaliser que rien n'est réellement arrivé. « *Pas une seule note dans le chant du Ciel n'a été perdue.* » (T.26.V.5 :4), puisque la séparation de Dieu n'est jamais arrivée. Et à mesure que nous allons enregistrer des progrès dans notre compréhension des choses, nous allons aussi commencer à percevoir tout le monde de la même manière.

Nous sommes tous venus ici uniquement pour apprendre la même leçon. Si nous sommes réellement en train de défaire la séparation dans nos esprits, cela ne pourrait être autrement.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 1018